

— Mais oui ! Il l'avait prise en soignant les malades à l'hospice... cela vaut des galons, cela... Aussi on lui a promis la croix, mais il est encore trop jeune...

— Quel âge a-t-il ? demanda distraitemment Yveline.

— Vingt-quatre ans... S'il avait dû mourir, on la lui aurait envoyée ; mais comme il en est revenu... J'aime mieux l'avoir vivant et sans croix, vous comprenez !

L'heureuse mère riait, mais son rire était mouillé de larmes, et tout à coup Yveline la trouva délicieuse avec les deux dents qui manquaient.

— Ma cousine, voulez-vous me permettre de vous embrasser ? lui dit-elle.

— Avec plaisir, chère enfant !

Georges qui se retournait, on ne sait pourquoi, les vit en ce moment : Mme de la Rouveraye ne les vit pas. A la même minute, elle disait à M. de Varcourt, en tête-à-tête dans un coin isolé du salon voisin.

— Avez-vous remarqué comme Yveline est jolie aujourd'hui ?

— Adorable ! Qui ne serait touché de sa grâce et de sa beauté ?

— Eh bien !...allez le lui dire... avec des ménagements, n'est-ce pas ?

— Sans doute, sans doute... Alors vous m'autorisez ?...

— Je vous l'ai dit, mon cher Varcourt ; vous me plaisez infiniment, et je crois que vous lui plaisez. C'est une très bonne enfant et très bien élevée, qui ne voudrait pas me faire de peine ; elle vous acceptera quand je lui aurai dit que je le désire ; mais il ne sera pas mal que vous tâchiez de lui plaire par vous-même.

Varcourt s'inclina d'un petit air satisfait. Il n'était pas fâché, au fond, d'avoir à plaire par lui-même.

— Et la famille... M. et Mme Richard Brice... vous en êtes sûre : pas d'opposition ?

Mme de la Rouveraye fit un geste qui signifiait : Ne vous occupez donc pas de ces choses-là ! — Varcourt rougit de satisfaction sous ces cheveux fins comme de la soie, et se dirigea vers Yveline.

— Qu'il est donc laid ! Et qu'il est drôle ! pensa la jeune fille en l'apercevant. Il a l'air d'un bébé en cire, qui aurait des moustaches !